

sur les bords duquel les premiers colons s'étaient arrêtés. Antoine Méunier, d'Ontario, y établit d'abord un grand magasin, puis, en 1881, un important moulin à farine et une scierie à vapeur. Deux autres magasins firent bientôt concurrence au premier. On ouvrit deux hôtels. En quelques années le village de Saint-Léon compta 40 maisons.

L'établissement des premiers colons à la montagne de Pembina avait lieu vers le temps où Léon XIII monta sur la chaire de saint Pierre. Cette coïncidence porta Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, à placer la nouvelle colonie sous le patronage de saint Léon le Grand, patron principal du nouveau pontife, et à lui donner le nom même de l'illustre docteur de l'Eglise. C'était inscrire d'une certaine manière dans le nom même de la colonie, la date de son établissement. La nouvelle mission ou paroisse de Saint-Léon comprenait toute la montagne de Pembina.

L'archevêque fit d'abord visiter les colons par le R. P. Gladu oblat de Marie Immaculée. Il établit à Saint-Léon, le 8 septembre 1879, le R. P. Théobalt Bitsche, missionnaire du Précieux Sang, le premier prêtre qui ait résidé à la montagne de Pembina. Ce digne pasteur, originaire d'Alsace, attira à Saint-Léon un certain nombre de ses compatriotes. On y compta dans les années qui suivirent son arrivée, jusqu'à une quarantaine de familles allemandes.

Une maison de 20 pieds de largeur sur 40 pieds de longueur fut construite pour servir à la fois d'église et de demeure au prêtre. La construction donna lieu à des discussions fâcheuses. Les habitants du village demandaient qu'elle fût bâtie au village même. M. Bitsche voulait qu'elle fût construite loin des habitations et dans un lieu solitaire. Il fixa son choix pour une petite éminence placée à un peu plus d'un quart de mille du village entre le lac dont nous avons parlé et un autre situé au nord-ouest. Une partie des habitants se rattachèrent à son avis, pour avoir l'église plus rapprochée de leurs maisons. L'église fût construite loin du village, entre les deux lacs. Mais il y eût constamment depuis lors des partis parmi les habitants et une opposition plus ou moins systématique faite au curé, source de faiblesse pour la colonie.

Cependant les colons s'établissaient sur tous les points de la montagne de Pembina, les uns, Canadiens Français, les autres Belges et Français. Un seul prêtre ne pouvait suffire à les desservir. Mgr Taché démembra de Saint-Léon, en 1883, la paroisse de Saint-Alphonse, qui reçut dans la personne de M. Campeau, son premier et zélé curé, et en 1891, celle de Notre-